FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS, 31 JANVIER 1860.

JEANNE DE FLARE

(Suite.)

Elle parlait de ses douleurs et des causes qui les avaient amenées, avec une calme tristesse et une dignité qui les ennoblissait.

En causant et en caressant la tête de Black, qui s'appuyait sur ses genoux, Mme de Flare oubliait de manger, et je faisais en moi-même, toute bas, cette triste réflexion : Jacques n'est plus là pour s'occuper d'elle, lorsque Tiennette, s'adressant à sa maîtresse, me rappela à moi-même.

—Madame, lui dit-elle, quand vous êtes seule, vous ne mangez guère; mais si vous ne mangez pas de tout à présent que Monsieur est là, je m'en vais le prier de m'accompagner au omnibus, et je saurai bien le perdre en route.

—Mais si, mais si, je mange : vois, ma bonne Tiennette, je n'ai plus de pain.

—Je le crois bien, et ce n'est pas difficile, voilà au moins cinq minutes que le gros chien l'a fait disparaître dans une bouchée.

—En es-tu bien sûre, Tiennette, dit Mme de Flare en souriant, et n'est-ce pas une calomnie à l'adresse de Black?

—Oh! Madame, reprit Tiennette, avec un sérieux magnifique, comme si des chrétiens allaient s'amuser à dire du mal des bêtes.

Nous ne pûmes nous empêcher de sourire, Mme de Flare et moi; ce qui eut l'air d'étonner profondément Tiennette.

—Puisque tu ne dis pas de mal des bêtes, ce qui est déjà bien beau, fais mieux encore, ma fille, nourris les, dit Mme de Flare, et, pour commencer, soigne Black; la construction du bon pain est une manière ingénieuse de te dire que tu manques envers lui à tous les devoirs de l'hospitalité.

Black avait sans doute compris, car il suivit Tiennette qui regagnait sa cuisine, en riant de tout son cœur.

—Est-ce que Madame mange? demanda-t-elle quelques minutes après, en posant sur la table un gateau de sa façon.

—Oui, ma fille, et beaucoup, ajouta Mme de Flare, es-tu contente?

—Ma foi, oui, bien contente, Madame, ma tante Marie m'avait mis en tête que je ne savais plus faire la cuisine.

—Et, pour que ta joie n'ait pas d'ombre, sers le café dans mon cabinet, reprit Mme de Flare, et va danser; j'entends déjà les jeunes filles qui se rendent sur la place; va, Tiennette, va.

—Merci, Madame, dit Tiennette, dont la figure s'illumina de contentement.

Elle s'enfuit en me jetant un regard où je lus: Avais-je raison, dans le petit chemin, d'affirmer qu'il n'y avait personne d'aussi bon que Madame?

Je répondis à la jeune fille par un signe de tête, et, cherchant, comme malgré moi, la pensée de Jeanne dans son regard transparent et sur son visage résigné, cette pensée intime qui l'avait hantée plus calme, plus grave et comme tout-à-fait détachée de tout ce qui était de ce monde, je ne pus m'empêcher de murmurer : elle a plus de [illegible] que de bonheur!

Nous nous levâmes pour passer dans son cabinet.

Quand nous y fûmes assis, elle me montra en face de sa place habituelle, qu'il était facile de reconnaître, à cet amas de papiers et de dessins qui encombrait ordinairement sa table, elle me montra trois portraits; sa main tendue vers eux semblait désigner des horizons lointains, que son œil suivait avec une tristesse pleine de regrets, de résignation et d'amertume à la fois.

—Les voilà, me dit-elle, les voilà tous les trois, ces êtres que et si chèrement aimés, ceux qui avaient pris la meilleure part de mon cœur, après la femme qui m'a servi de mère. De ces douces affections, la mort, qui ne respecte rien, à pris largement sa part dans les plus jeunes et les plus belles. Mes deux Marguerite ne souffriront plus, elles ont été s'abriter sous l'aile de Dieu. Mais l'être qui me manque à aucune demeure, le chagrin les a remplacés. Le chagrin, la solitude, voilà seuls sont restés avec moi.

Ah! Georges, on n'est pas heureux impunément, ajouta-t-elle après un instant de silence avec des larmes dans la voix, le bonheur, c'est une moisson de regrets qui pousse.

Les noms des chers absents avaient été prononcés; je pouvais enfin les redire à mon tour, nous causâmes alors du passé.

—Vous ne savez qu'une partie de cette triste histoire, qui m'a mis le cœur en lambeaux, me dit Mme de Flare; je vais vous raconter ce que vous ignorez.

Vous souvenez-vous, continua-t-elle de cette soirée où M. de Chancelles et moi nous avions été seuls aux Français?

—Oui, répondis-je, il est des choses, simples en apparence, dont on n'oublie pourtant jamais les dates, cette soirée est de ce nombre.

En rentrant, continua-t-elle, je trouvai Jacques, qui m'attendait; il me parut avoir quelque chose d'extraordinaire; son œil était plus brillant, plus profond, son regard humide et suppliant était inquiet et s'arrêtait sur moi tout craintif et voix contenait une indéfinissable émotion. Vous vous souvenez combien Jacques était nerveux et nuancé en tout; ce soir là il avait l'air moins à son aise que d'habitude et paraissait gêné, si bien que je lui demandai avec sollicitude ce qu'il avait.

—Je souffre, me dit-il.

A cette réponse je fus vivement m'asseoir à côté de lui, je pris sa main dans les miennes, et me tant tout mon cœur dans mes paroles:

—Vous souffrez, ami, pourquoi ne pas me le dire tout de suite?

Comme il ne me répondait pas, je continuai, craignant plus étroitement encore sa main.

—Voyons, dites-moi qui vous fait souffrir, à [illegible], vous, Jacques, si ce n'est à moi! Vous savez bien que vous n'avez pas au monde de meilleure amie, si vous avez du chagrin, laissez-le moi partager, je le veux; ce n'est pas un droit que je vous demande. Ah! c'est à l'affection la plus [illegible] des prérogatives de pouvoir dire à ceux qu'on aime : Je pleurerai pas sans vous, de quel droit, vous, pleurez sans moi!

Je me plus alors que mes deux mains qui serraient la sienne, les porta jusqu'à sa bouche, les couvrit d'un long baiser, au milieu duquel ses lèvres laissèrent échapper un sanglot, puis appuyant les yeux sur mes mains qu'il tenait toujours, il se mit à pleurer.

—Qu'avez-vous, Jacques, au nom de Dieu! qu'avez-vous? lui demandai-je tout émue.

—Je vous aime, me dit-il, d'une voix basse et tremblante, où ne me dites rien, ne faites pas de moi, laissez-moi vous aimer tranquillement, laissez-moi vous adorer en silence [illegible]

[illegible]

Je n'ai jamais été aussi [illegible] ... il me semblait que mon cœur s'ouvrait pour laisser entrer [illegible]

[illegible]

Il ne m'a pas répondu, il m'a regardée, puis il a vivement soulevé la portière et s'est enfui en murmurant : Comme vous voudrez, Jeanne, puis plus bas : Mon Dieu! mon Dieu! que je souffre!

Cette nuit-là, continua peu après Mme de Flare, cette nuit là j'ai réfléchi à tout cet amour, et j'avais chassé loin de moi, à ce bonheur et cette affection largement intelligente, dévouée, et cette profonde qui avait été la rêve de toute ma vie, et que je venais de détruire d'un mot. De la réflexion, j'étais promptement passée aux regrets, et je m'étais laissée tomber sur mes deux genoux pour prier Dieu de m'épargner la nouvelle souffrance que je venais de créer moi-même, pour lui demander secours et protection contre cet instant de trouble, de faiblesse ou de faiblesse qui m'avait assaillie et qui [illegible] mon bonheur à néant. Cette nuit se [illegible] pour moi en prières, en actions de grâces, car je ne pouvais pas croire qu'après avoir été si près de moi, cette joie suprême ne fût pour toujours retirée.

Peu à peu la prière calma mes craintes, exalta mes espérances que la voix et les douces paroles de Jacques avaient fait naître. Le jour me surprit les lèvres brûlantes, les yeux pleins de larmes, mais croyant au bonheur. Je me levai, je baignai mon visage dans l'eau froide, je rafraîchis mes mains et je fus m'asseoir auprès du lit de Fleurette, qui dormait calme et tranquille, comme si tout un orage ne venait pas de passer à côté d'elle. Ce visage délicat et charmant, sur lequel je cherchais à retrouver les traits de Jacques, ramena de nouveau ma pensée sur lui. Le jour se faisait plus clair, les objets qui m'entouraient se dessinaient plus nettement, de minute en minute, et avec l'appréciation matérielle des choses, la conscience intime me revenait aussi plus exacte. Jacques, me disais-je, a bien pu venir me une fois au devant de cet amour qui est tout à lui, au fond de mon cœur, il a bien pu me le demander à deux genoux, mais j'ai dû le blesser profondément quand je lui ai dit, dans un de ces moments de rage froide où l'on se mutile à plaisir, que je ne pouvais être que sa sœur; Jacques ne viendra plus au-devant de moi! alors, mon ami, j'ai pleuré, amèrement pleuré, me demandant si cette vie que je faisais solitaire à plaisir, n'allait pas me paraître plus lourde encore chaque jour, si ce chemin, dans lequel j'avais voulu marcher seule, ne me paraîtrait pas plus aride et difficile, à présent que j'en avais écarté l'ami le plus affectueux, l'ami le plus aimant, l'ami le plus aimé, celui qui, depuis dix ans, avait fait de chaque jour, de chaque heure, une heure, un jour de bonheur.

—Oh! je suis trop franche, me dit Mme de Flare en relevant la tête et fixant sur moi son regard tout chargé de tristes larmes, pour ne pas avouer que j'ai souffert horriblement. J'ai regretté de toute mon âme, j'ai maudit sincèrement cette part mauvaise que chacun porte en soi et dont l'influence pernicieuse venait de s'étendre sur le seul rayon de soleil que j'eusse jamais aperçu, sur le seul qui eût jamais éclairé ma vie.

Ce ne fut qu'après avoir répondu Jacques que je reconnus que je l'aimais comme il m'aimait, du même amour jaloux.

Alors je courus le front à mon tour, et je me dis: Puisque je ne peux vivre sans l'amour de Jacques, Jacques ne peut vivre sans mon amour. Cette douleur qui me ronge et m'accable depuis qu'il est sorti de chez moi, il en a sa part, cette vie sans joie qui m'afflige sera sa vie, et de ce sentier solitaire, aride et désolé, que je dois parcourir seule, une moitié est à lui. Ah! Jacques, pardon, je m'étais méprise, pardon! je ne me torturerai pas pour vous donner une part de mes tortures; j'aurai, comme vous me l'avez demandé, pitié de mon bonheur, qui est aussi le vôtre, et je lui tendrai les bras. Jacques, mon bien aimé, j'irai à mon tour vous dire : je vous aime! pardonnez-moi le chagrin que je vous ai fait, j'étais folle! Et je rattachai mes cheveux, je jetai un châle sur mes épaules pour que les domestiques ne me vissent pas en toilette de théâtre à l'heure où j'étais habituellement en robe de chambre, et, comme la matinée s'avançait, je me hâtai de gagner l'atelier de Jacques avant qu'il ne vînt déjeûner dans ma chambre entre Fleurette et moi.

Comme je sortais de chez moi toute calmée et tout heureuse de la résolution que je venais de prendre, et de la démarche que je faisais, on me remit une lettre, une lettre de Jacques; je la reçus en tremblant de tous mes membres, mes dents s'entre-choquaient, et je rentrai vivement dans mon cabinet, dont la porte était encore ouverte, pour lire cette lettre qui m'effrayait et que je serrais convulsivement. Je me laissai tomber à cette même place où j'étais assise la veille, pendant que de Flare me disait son amour : il me semblait que là où m'était apparue une si rayonnante espérance, un malheur ne pouvait venir me frapper. Et pourtant, si vous saviez comme je tremblais, si vous saviez avec quelle appréhension j'ouvris cette lettre que je lus pourtant tout entière!

Hélas! ma feinte froideur de la veille avait été plus malheureusement interprétée encore que je ne pouvais le supposer, que je n'aurais osé le craindre. Par une fatalité étrange, Jacques, l'homme que j'avais uniquement aimé, Jacques me croyait un autre amour aucœur.

Avec les dernières mots de cette lettre toute de tendresse et de dévouement, ma volonté d'être heureuse me ressaisit plus puissamment que jamais. Je sonnai vivement, je demandai à tous les domestiques de savoir où était allé monsieur. Je courus à son atelier que je trouvai désert; je sa chambre où le lit n'avait pas été défait, je ne trouvai Jacques nulle part. Peu à peu, les uns après les autres, tous les domestiques rentrèrent; mais les interroger, je vis qu'aucun d'eux ne me portait la nouvelle que j'attendais. Enfin, brisée, repentante, désolée, je ne voulus pas rester une heure de plus dans cette ville qui nous avait été si chère, où Jacques et moi nous avions habité six ans.

Les souvenirs de tous les jours de bonheur écoulés se présentaient en foule à mon esprit; j'embrassai en un instant toutes les heures perdues, qui ne devaient plus avoir d'heures semblables. Je revis de Flare attentionné, bon, empressé près de moi, me caressant de la parole, du geste, du regard, et, à chaque cher souvenir évoqué, à chaque douce image qui se retraçait à ma pensée, ma douleur allait grandissant.

Je sentais ma raison s'en aller. Je fis venir la fille qui me servait de femme de chambre; je lui fis jeter quelques robes et un peu de linge au fond d'une malle, et, prenant Fleurette dans mes bras, à moitié folle de douleur, je me précipitai dans la voiture qui m'attendait tout attelée, et du là au chemin de fer qui devait me conduire aux bords de la Méditerranée.

Vous vous souvenez, n'est-ce pas, Georges, combien Fleurette était délicate et frêle, combien de fois sa santé nous avait donné des craintes sérieuses, et de combien de soins il nous avait fallu l'entourer pour préserver cette vie qui semblait toujours prête à se retirer d'elle. Dans mon désespoir, je me souviens que nous avions projeté, Jacques et moi, d'aller passer toute une belle saison aux bords de cette mer bleue, dont les émanations remettent même les natures appauvries; nous pensions que Fleurette y retrouverait un peu de force. J'exécutai tristement ce projet que nous avions fait à deux.

Je vous l'ai dit, j'emportai Fleurette dans mes bras; je n'avais plus qu'elle à aimer, et Jacques m'avait demandé de l'aimer pour deux. Je mis toute ma tendresse sur la tête de cette enfant, et je ne vécus plus que pour elle. Les premiers temps de notre séjour au bord de la mer se passèrent mieux que je ne le croyais. La chère petite ne perdit ce calme, cette tranquillité qui m'inquiétaient chez elle. Elle se laissait entraîner parfois aux jeux des enfants de son âge, et quand, sur la plage, je la voyais courir, ramassant un coquillage, puis le quittant brusquement pour courir à un autre, jouer ainsi pendant de longues heures et revenir à moi gaie, folâtre, je pleurais de joie et de regret aussi, car je pensais à Jacques, qui aurait été si heureux de la voir ainsi et qui n'avait laissé ce bonheur, sans en rien prendre pour lui.

(A continuer.)

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Mardi soir, 31 janvier,
LE TROVATORE,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
On commencera à 7 heures.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi soir, 31 janvier,
MARTHA,
Grand opéra en 4 actes et 6 tableaux, de F. de Flotow.
Au 2me tableau, DIVERTISSEMENT par le corps de ballet en deux actes, PAS DE TROIS, par Miles Oshill, Hélène et M. Westhoff.
Histoire d'un sou,
Vaudeville en un acte, de MM. Clairville et Hubout.
On commencera à 7 heures.

THEATRE DES VARIETES.

Mardi soir, 31 janvier,
OUR AMERICAN COUSIN, célèbre comédie de Tom Taylor.

THEATRE ST-CHARLES.

Mardi soir, 31 janvier,
CORIOLANUS, tragédie de Shakespeare. — JENNY LIND, vaudeville.

Musée et Amphithéatre
DE SPALDING & ROGERS,
Rue St-Charles, près Commercial Place.

AUJOURD'HUI,
LA PLUIE D'ARGENT, pièce féerique.
M. JOHN WATSON, célèbre paillasse de la cour d'Angleterre, a été engagé pour une semaine de plus.
LES ELEPHANTS SAVANTS — LE CHEVAL SAVANT CHAMPION, les PONNIES HEENAN et SAYER.
Prix d'entrée—50 cts.—Galeries des gens de couleur, 25 cts. Enfants, 25 cts à la représentation du midi.
Le Musée (entrée 25 cts) est ouvert tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir. 10 jv

MUSEUM DE VANNUCHI, No. 107, rue St-Charles, premier porte après la rue Poydras.
Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITES.
Composée de sujets d'histoire sacrée et profane et de plus de 200 figures dont la plus grande partie sont mues par des mécanismes.
LE VIEUX JOHN BROWN et ses complices dans le récent attentat de Harpers' Ferry.
L'ENFANT MAMMOUTH de l'Ohio, âgé de 16 ans et pesant 550 livres, ainsi que la géante américaine, taille de 7 pieds 6 pouces.
Un splendide TABLEAU de la conférence entre Victor-Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, a été ajouté à la collection, ainsi qu'une magnifique représentation des BATAILLES DE MAGENTA ET SOLFERINO.
Entrée: 50 cents; enfants 25 cts. 29 déc

Second Bal TRAVESTI d'Enfants,
Donné par le professeur VEGAS,
A L'ODD FELLOWS' HALL,
JEUDI, 16 FEVRIER 1860.

Le professeur Vegas annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que le second BAL TRAVESTI D'ENFANTS aura lieu JEUDI soir, 16 février, à la salle des Odd Fellows.
Le bal commencera à 7 heures et demie et continuera jusqu'à 11 heures, après quoi le bal des adultes commencera.

Prix d'entrée:
Dames et demoiselles .... Gratis
Messieurs $2
Jeunes gens de 12 ans au plus $1
Enfants des deux sexes (élèves) .... Gratis.

Les dames et demoiselles désirant des invitations voudront bien transmettre leurs noms et leur adresse au professeur Vegas, à l'Odd-Fellows' Hall.
Il ne sera positivement pas livré d'invitations pour les dames le jour du bal.
On peut obtenir des billets d'invitation pour hommes dans la salle, dans les magasins de musique et au bureau des billets, le jour du bal.
Personne ne sera admis s'il ne présente son billet à la porte. 30 jan—sm 16

GRAN BAILE
Dado
Por los Amantes de la Danza,
EL LUNES 20 FEBRERO DE 1860.
A BENEFICIO DE LOS HUERFANOS
Del 1ro y 3ro Distrito,
En el Salon de Odd Fellows.

—Directores—
J. L. de Mora, Jose Barba jr.
Franco Ripoll, Esqr. Augustine Marcelino García.
Benito Pons. H. Fred...
Tomas Alberti.

—Comision para Invitacion de Señoras—
Federico Gimenez, L. J. Maillet,
Prospero Barba, A. Maillet,
F. Akala, Leon Gonzales de Villerese.
Teodoro Cajigas, Manuel J. S. Ballen
Ramon Akala, Juan Herrera.
Jacinto Garcia.

La Comision de Invitacion se reunira todos los martes, jueves y sabados à las ocho en punto de la noche en la sala de Don Jose Barba, Vieja Levée No. 255, ...

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Lundi soir, 30 janvier

Le marché au coton a été calme aujourd'hui. Les transactions comprennent à peine 5500 balles. Les prix sont plus faciles, mais il ne s'est pas opéré de changement important.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	@
Ordinaire	7¾ @ 8¼
Bon ordinaire	9 @ 9¾
Low Middling	10¼ @ 10½
Middling	11 @ 11¼
Good Middling	11¾ @ 12
Middling Fair	12¼ @ 12½
Fair	@

TABAC—[illegible]

SUCRE—[illegible]

MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

MAIS—[illegible]

AVOINE—[illegible]

SON—[illegible]

PORC—[illegible]

VIANDES—[illegible]

GRAISSE—[illegible]

WHISKY—[illegible]

CAFE—[illegible]

TOILE D'EMBALLAGE—[illegible]

CHANDELLES—[illegible]

CHANGE—Demande modérée. Nous cotons, Sterling 107 ¾ à 108; France, 5 fr. 25 à 5 fr. 35; traites sur New-York à 60 jours, 1½ @ 1¾ p. c. d'escompte; Traites à vue sur New-York, ¼ p. c. d'escompte.

FRET—[illegible]

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Florida, Nelson, Apalachicola
Navire Thetis, Chapman, Liverpool
Pilot [illegible], Liverpool
Plus Ultra, Netto, Barcelone
St-Louis, Johnson, Boston
Confidence, Parker, New-York
Fanny Fern, Lawrence, Havre
Barque Comet, Rogers, Havre
Brick M. W. Holt, Dodge, Marseille
Goelette Sea Horse, Sanchez, Mobile
Fascagoula, Fowler, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Sofia, Wilson, Grand Caillou
Goelette Powhatan, Dare, Charleston
Pour les bateaux à vapeur, voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire Harvest Queen, Batchelder, Liverpool
Celestia Rayan, Paris, Liverpool
Dragon, Upton, Liverpool
Moses Taylor, French, Liverpool
Brick Uncle, Robinson, Bahia
Goelette West Dennis, Studley, Charleston

PATTON, SMITH & PUTNAM,
A L'ENCOIGNURE DES RUES
DES MAGASINS & GRAVIER,
AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabriques de la Virginie le plus grand assortiment de
Tabac Manufacturé
de toutes les qualités, qui ait jamais été offert au commerce, et ils invitent les marchands à venir voir et examiner leur assortiment.
[illegible]
WILLIAMSON Brand, très excellente, KATE ELISA, grands, destinés aux connaisseurs seulement, enfin tout espèce de tabac en usage.
Nous avons aussi les pipes Powhattan que nous recevons en commission. 14 déc—6m

CIGARES de la Havane—Le soussigné vient de recevoir, par le steamship Habana, arrivé de la Havane, 340,000 cigares de choix, des fabriques les plus recherchées, et composées en partie : Londres, Coneous, Regalias, Dons Regalias, Brevas, Pressés, etc., etc., des marques suivantes : Ingenuidad, Joven Martinez, Nacional, Cervantes, Luna Bana, El Yumuri, Intimidad, Espinosa, Cuesa, Rio Sella, Jeu Rosa, Los Andes, Corona Ducal, Flor de un Dia, Perla Cubana, Washington, Meridiana, American Bird, Figaro, Partagas, Flor de A. Rivas, et un grand nombre d'autres marques dont l'énumération serait trop longue. En magasin et à vendre par F. GUMA.
Encoignure Canal et Tchoupitoulas, N. O.
Constamment en magasin, un grand assortiment des meilleures marques. 12jv

TABAC de la Havane, en feuilles.—En débarquement du steamship Habana et du brick M. A. Stevens, arrivés de la Havane.
450 balles de véritable tabac de Vuelta de Abajo, nouvelle récolte, en feuilles, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. GUMA,
12jv Encoignure Canal et Tchoupitoulas

S. FOURNIER,
HORLOGER-MECANICIEN,
Rue Royale, No. 72.

Offre en vente un bel assortiment d'horlogerie de précision; Pendules de cheminées, horloges de bureaux et de monuments; montres de première qualité, et autres objets concernant sa profession. Aussi: un assortiment de chaînes de gilet en or fin, fabrique de Paris.
Il fabrique et repare tous genres d'horlogerie, et les garantit.
Un trouvera également chez lui un nouveau genre d'horlogerie controleuses, patentées aux Etats-Unis et en France, à l'usage des établissements qui emploient des gardiens de nuit.
En déballage, un assortiment choisi d'objets de fantaisie. 15 déc—6m

Banque des Citoyens de la Louisiane
SEULE AGENCE
S. M. ELAM,
(Ci-devant de Natchez, Mississippi.)
S'EST établi au No. 54 rue Baronne, et au No. 176, rue Gravier, Nlle-Orléans, à deux pas derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de beaux ESCLAVES en vente. Il sollicite que son ancienne clientèle veuille bien le trouver. Il prie les acheteurs de s'adresser à lui. 18oct—6m

EAU DE COLOGNE DOUBLE
De Françoise Marie Farina.

CETTE eau, composée d'aromates les plus fins et les plus délicats du règne végétal, se distingue particulièrement par son esprit volatil, son parfum et sa force vivifiante. Elle est tout à fait supérieure aux nombreuses contrefaçons que l'on débite d'ordinaire et sort véritablement des laboratoires de F. Marie Farina.
A vendre chez F. F. HENRIQUEZ,
26 jan Encoignure Rampart et St-Louis.

L'Empereur Napoléon III ET L'EUROPE,
PAR
EMILE DE GIRARDIN,
Reçu par la poste et en vente chez Von HEBERT & Co
18 janv 149, rue de Chartres

Barèges! Barèges!!

2500 verges barege anglais grisaille double largeur à 20 cts.
Aussi un bel assortiment de robes doubles jupes de 3 à 25.
A vendre par BODET & GUEYDAN,
Maison Ecole No 1 et encoignure Hôpital et Condé.
12jv

Bals et Théâtres.

L'E soussigné a reçu par les derniers arrivages un grand choix de PARURES ET COIFFURES en FLEURS et en CHENILLE, PARURES pour MARIÉES, PLUMES, FLEURS et ORNEMENTS or et argent, GANTS DE PEAU, GALONS, FRANGES, RUBANS, VELOURS et toutes les fournitures à l'usage des modistes, qu'il vendra à des prix très modérés. J. DERBES Jr., 9 jan 49 rue de Chartres.

PARFUMERIE FINE.
DEMARSON PETIT et Cie.

PARIS, 13, BOULEVARD POISSONNIERE, en face la rue Rougemont, PARIS.
Usine à vapeur à Vaugirard. Maisons à Londres et à Bruxelles.

L'IMMENSE PRODUCTION et les QUALITES tout-à-fait SUPERIEURES de cette maison l'ont placée à la tête des fabriques les plus importantes de France. Sa réputation aujourd'hui Européenne et ses succès toujours croissants, lui assurent pour toujours la vogue dans le monde élégant.

SPECIALITES: SAVONS SUPERFINS à toutes odeurs.—EAU DE L'IMPERATRICE EUGENIE.—EAU D'ORIENT.—EXTRAIT et POMMADES à la véritable Violette de Parme,—ESSENCE pour mouchoir, PROPRIETE EXCLUSIVE. POMMADE DES NATIONS. SAVONS DES NATIONS. *(Articles recommandés.)* POMMADE DE FLEUR DES PRES. SAVONS DE FLEUR DES PRES.
EAU de VITRE pour effacer les RIDES et rendre la FRAICHEUR AU VISAGE. S'adresser à la Nouvelle-Orléans, à M. Ed. GUILLOT, négociant, M. Louis CASTEL, M. DELOCHE, pharmaciens.

INJECTION BROU

HYGIENIQUE, INFAILLIBLE et PRESERVATRICE. Guérison prompte et sûre des MALADIES RECENTES et CHRONIQUES, et ayant résisté au Copahu et au Cubèbe. Traitement facile à suivre en secret et en voyage, et agissant d'autant mieux qu'il est employé dans les débuts. Se trouve dans toutes les principales pharmacies de l'univers. A Paris, chez l'inventeur BROU, rue La Fayette, 27. Dépôt à New-York chez M. GAUDELET COURE, William street; à la Nouvelle-Orléans chez Ed. GUILLOT, droguiste, L. CASTEL, pharmacien et dans toutes les pharmacies.

15, RUE DROUOT, A PARIS. **PHARMACIE NORMALE,** 15, RUE DROUOT, A PARIS.
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

QUINQUINA LAROCHE

ELIXIR FORTIFIANT ET FEBRIFUGE
De LAROCHE, pharmacien,

Honoré d'une MEDAILLE D'OR et d'un Prix d'Encouragement de 16,000 fr.
Cet Elixir, qui tient concentrés, sous la forme d'une liqueur agréable, tous les principes actifs du Quinquina, est beaucoup plus efficace que les vins ou sirops, et n'a pas leur amertume.—Prix, 3 francs le flacon avec la notice.

HUILE ANGLAISE, sans GOUT ni ODEUR désagréables, extraite A FROID des FOIES FRAIS de MORUE

5 fr. le grand flacon; 2 fr. 75 le demi flacon avec une notice.—(Exposition universelle de 1855.)

PECTORAL SUISSE
PASTILLES-MINISTRES

PHARMACIE CICILE, (anc. de Paris.
Rue de la Chaussée d'Antin, 56, Paris.
Pour la voix, les rhumes, oppressions, catharres, maux de gorge et de poitrine.
Dépôt chez E. GUILLOT et LOUIS CASTEL, droguistes, et dans les principales pharmacies.

PARIS—PHARMACIE
MATHEY-CAYLUS,
Carrefour de l'Odéon, 10.

CAPSULES MATHEY-CAYLUS
DE GLUTEN AU COPAHU PUR

Leur SUPERIORITE, chaque jour plus appréciée, est unanimement reconnue par les médecins en renom de Paris et de Londres, qui les ont adoptées dans leur pratique spéciale. Les belles attestations de MM. CULLERIER, Cazenave, chef de l'Hôpital de Lourcine, à Paris; William LANE, Médecin en chef de Lock's Hospital à Londres, etc., les signalent comme le meilleur remède qu'ils aient employé jusqu'à présent pour la guérison des maladies contagieuses. A ces témoignages honorables se joint celui de M. le Dr la Salle, chef des travaux chimiques de la Faculté de Médecine de Paris, qui a certifié leur parfaite pureté et leur excellente préparation.—Dépôt central chez M. Ed. GUILLOT, 165, rue Royale, et dans les principales pharmacies.

DEPUIS LA NOUVELLE-ORLEANS
Grand Junction, Memphis et Cairo.

VIA
LE GRAND CHEMIN DE FER DE LA **Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.**

ARRANGEMENT
1859.....AUTOMNE ET HIVER.....1860.

Les trains de passagers quittent la gare de la compagnie, encoignure des rues Calliope et Magnolia, à sept heures trente minutes du matin et 5 heures du soir, et arrivent à la Nouvelle-Orléans à six heures trente minutes du matin et à sept heures du soir, tous les jours y compris les dimanches.

AVIS SPECIAL.

Les officiers de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans de Jackson et du Nord ayant été induits en erreur, il y a quelques jours, par de fausses nouvelles, et ayant annoncé qu'il y avait encore communication avec le Nord et l'Est (par des diligences) au Mississipi Central Rail Road, informent le public qu'il est impossible d'y passer depuis dix jours à cause des inondations qui ont lieu au Mississipi. Ils ne peuvent donc pas conduire des passagers de par de cette route.
Ils espèrent pouvoir annoncer bientôt que le Mississipi Central Rail Road est terminé. En attendant, ils peuvent fournir des
TICKETS VIA VICKSBURG
ET
De là des bateaux pour Memphis.
Les voyageurs obtiendront des renseignements exacts en s'adressant à M. P. WHEELER, agent
No 46 rue St Charles.

BILLETS D'ABONNEMENT
Les personnes qui demeurent en ville, et qui ont une résidence ou un établissement sur la ligne du chemin, peuvent se procurer des billets au porteur de vingt cinq, pour huit voyages personnels, à taux réduits, au bureau, rue St Charles.
C. P. OAKLEY,
Agent général des billets.
BENTLEY D HASELL,
Ingénieur en chef et Surintendant-général.

Ligne d'omnibus de Wilbur.
Les voitures et wagons à bagages de LA LIGNE D'OMNIBUS DE WILBUR, passeront prendre les voyageurs à tous les hotels ou dans toutes les parties de la ville, sur ordre laissé au bureau du N-O J & G. N. R. R. rue St Charles. I. L. WILBUR.

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

1859.......Département du transport:.......1860
Le bac sera reçu, à la gare de la Compagnie, au pied de la rue Calliope, tous les jours, les DIMANCHES EXCEPTES, jusqu'à 3 heures P. M.
[illegible]

BENTLEY D. HASELL,
Ingénieur en chef et Surintendant général.
T. S. WILLIAMS,
Surintendant du transport.

AVANCES—Nous ferons des avances libérales sur les consignations de coton et autres produits à nos amis à Liverpool ou New-York.
S. DE VISSER & Co,
74, rue Magasin.

Académie de danse de J. VEGAS,
A l'Odd Fellows' Hall.

LE Prof. J. VEGAS annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert son ACADÉMIE DE DANSE à l'ODD FELLOWS' HALL, le 3 novembre, et il espère être honoré du même patronage que par le passé.
Il introduira cette saison la fashionable QUADRILLE DES DAMES, danse dernièrement dans la haute société de Paris et de Londres, et récemment introduite à New-York et à Philadelphie par les professeurs J. Martin et A. Dodworth; ainsi que le gracieux QUADRILLE DE LA COUR.
Classes pour les demoiselles—Les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures du soir.
Classes pour les garçons—Tous les samedis.
Réunions pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.
Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu tous les mois, à partir du mois de novembre.
Pour prix et autres conditions, s'adresser au Prof. VEGAS, Odd Fellows' Hall. 1—nov—4m

BIJOUTERIE NOUVELLE.
Chs. BLAZI,
JOAILLIER ET HORLOGER,
RUE DE CHARTRES, No 50.

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de PARIS un assortiment complet des mieux assortis, tel que PARURES, BRACELETS, Boucles d'oreilles, Domeaux.
Un beau choix de CROIX, BAGUES et EPINGLES en diamants, perles fines et autres pierres, du dernier style.
Il se recommande par SON BON MARCHE et l'EXCELLENTE QUALITE GARANTIE des objets qu'il a à vendre.
Montres de choix, des premières maisons, pour Dames et Messieurs en diamant, émaillées, opérant les heures, sonnant les quarts; sonnant les heures et demies, et pour Dames, chaînes de gilet, le tout à des prix modérés.
Il prie les amateurs de bijoux d'aller voir son assortiment travaillé par les meilleurs ouvriers de Paris, et le plus beau qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans pour les diamants.

BOUCHONS! BOUCHONS!
[illegible]
En magasin et à vendre par FATJO & BRUNASO, No. 264 et 266, rue Vieille Levée.

AYA PANA BITTERS
Manufacturé par J. Chauret.

CES BITTERS sans contredit supérieurs à tous ceux connus jusqu'à ce jour, est une excellente boisson pour les estomacs délicats; elle procure un appétit régulier et facilite la digestion.
Les BITTERS, composés entièrement de l'extrait de plantes aromatiques, possède des propriétés médicales incontestables, son action stimulante en fait un excellent remède pour les faiblesses d'estomac, dont les malaises et les dérangements sont les frequents, dans les climats chauds: il est aussi anti-fiévreux, et l'expérience a démontré qu'il neutralisait l'effet des miasmes sur l'estomac.
Nous pourrions publier des certificats, à l'appui de nos assertions, mais ce moyen a été si souvent employé par le charlatanisme, que nous préférons en référer aux personnes qui font un usage journalier de l'AYA PANA BITTERS.
Dépôt chez J. CAZAUX, 45, Vieille-Levée, entre Conti et Bienville.
17oct—6m

FUSILS DE LONDRES.
LES SOUSSIGNÉS, AGENTS DE
C. F. MANTON, C. V. BURKE, W. CHANCE, et autres fabricants de
Fusils fins doubles et simples,
Annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de fusils à canons
LAMINÉS, ACIER D'ARGENT, RUBAN D'ACIER, DAMAS, ETC.,
Assortis de longueurs et de calibres, avec ou sans boites, comprenant ceux commandés expressément pour le tir à chevreuil avec boules à chevrotines et accessoires complets.
Aussi, ceux avec un ou deux canons carabinés sur le principe Minie pour la chasse aux ours et aux chevreuils.
La réputation établie de ces armes permet aux soussignés de les recommander sous tous les rapports, et particulièrement pour leur grande portée.
Chaque fusil est vendu pleinement garanti de toutes imperfections dans les canons et à meilleur marché que l'on pourrait en importer un seul à la fois de la manufacture.
En outre nous avons reçu une grande variété de fusils garantis et bien conditionnés dans les prix ordinaires, et par l'entremise de nos correspondants d'Angleterre, nous sommes prêts à recevoir et à remplir des ordres pour des fusils de tous genres et de toutes manufactures.
McLEAN & OLIVIER,
marchands commissionnaires,
13janv—3ms 49, rue de la Commune, Nlle-Orléans

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre
8 tonneaux fromage de Gruyère salinet
3 caisses fromage de Hollande unboven
1 caisse saucissons de Lyon
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
9 jan 44, Vieille Levée

MME AUBÉ, ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Paris et de la Nouvelle-Orléans, ayant été forcée d'abandonner sa profession pendant quelque temps pour cause de maladie, informe respectueusement les dames et les clients qu'elle vient de rétablir à la RUE ST-PIERRE, No. 318, ENTRE DERBIGNY ET ROMAN.
Sa maison est distribuée très convenablement pour recevoir des pensionnaires pour accouchement et pour se faire traiter de l'utérus, d'après les ouvrages scientifiques de Mme Lachapelle, sage-femme en chef de la Maternité de Paris. Mme Aubé s'empressera de se rendre chez les personnes qui lui feront l'honneur de l'appeler soit à la ville ou à la campagne, et donnera des consultations tous les jours de midi à trois.
Mme Aubé se chargera d'instruire les dames qui désireront apprendre l'art des accouchements. Elle possède, grâce à ses élèves la théorie et la pratique jusqu'à ce qu'elles soient capables de passer un examen devant le Faculté de Médecine de la Nouvelle-Orléans et d'y recevoir un diplôme. 1déc—3m

Installations du Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société OEMICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No. 142) rue de Chartres en son nom et pour son propre compte. En le remerciant du patronage passé, il espère que le même appel ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public en sur le fort stock qu'il a en magasin et qu'il renouvelle constamment. Ce stock comprend: candélabres, pendants, becs pour corridors et chambres, toutes espèces de lampes françaises, globes, abat-jour, etc., tuyaux en fer et en composition, etc., des meilleurs manufactures américaines, françaises et anglaises.
Convaincu qu'il n'y a aucune maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises avant d'effectuer ailleurs.
7 juin CHARLES LOEFFLER.

Installations du Gaz, &c.
M. MONIE,

Prévient le public que de retour du grand où il est allé faire des études, il offre en vente un assortiment complet de Lustres, Pendants, Brackets, du plus beau modèle, au plus juste prix. Une douzaine de globes nouveaux modèles.
Par autorisation de la Compagnie de gaz, il se charge, à prix très modérés, de la construction des tuyaux.
154.........Rue de Chartres.........154
Manufacture d'Accordéons et d'Harmoniques,
Par le Dr. G. A. MONTMAIN.
EN VENTE:
Chez Ver Hebert & Cie, 149, rue de Chartres.
Prix: 25 Cents.

POUR CALIFORNIE & NEW-YORK, via HAVANE.
Jour de départ, DIMANCHE 5 février, à 8 heures précises du matin.
Pour la Californie via Aspinwall, Panama et pour New-York via la Havane—Compagnie des steamships de la malle des Etats-Unis.
Le steamship MOSES TAYLOR, commandant J. S. Griffin, partira de son wharf, en face du marché St-Mary, à 8 heures précises, avec les malles des Etats-Unis et les passagers, accolera à la Havane, avec le steamship DANIEL WEBSTER et à Panama avec un des steamers de la ligne de Vanderbilt. Pour fret ou passage, s'adresser au bureau, 70, rue des Magasins.
31jan—to 4 fev S. DE VISSER & Co.

Jour de départ, MARDI, 14 février à 4 heures A. M.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE, via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee—Compagnie des steamships de la malle des Etats-Unis.
L'excellent steamship ATLANTIC, doublé et chevillé en cuivre, commandant W. Hutchins, partira avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, ayant de magnifiques chambres, s'adresser à bord ou à
C. H. PAYNE, directeur, No 31, rue du Camp.
Le fret pour Apalachicola, St-Marks et Tampa Bay est sujet aux frais d'allège payés par le destinataire.
31 jan

Jour de départ, MERCREDI 1er février à 8 heures A. M.
COMPAGNIE DES STEAMSHIPS de la malle des Etats-Unis. Pour Indianola directement—L'excellent steamship SUWANEE, doublé et chevillé, W. S. Shannon commandant, partira aussi qu'il est dit plus haut, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la compagnie des steamships du Sud.
21jan C. H. PAYNE, Directeur, 31 rue du Camp

Jour de départ VENDREDI 10 février, à 8 h A. M.
POUR BRAZOS SANTIAGO—Direct à la Malle des Etats-Unis de Nouvelle-Orléans et Brazos Santiago—Pour fret ou passage, s'adresser à bord du steamship ARIZONA, ... C. H. PAYNE, Directeur, 37, rue du Camp.

COMPAGNIE DU BAYOU SARA.
Pour Bayou Sara.
Le beau paquebot D. F. KENNER, capitaine Hatcher, part de la Nouvelle Orléans les dimanches à 5 heures.

Pour Donaldsonville.
Le paquebot C. D. le capitaine C. D. Vincent, part de la Nlle-Orléans tous les mardis et jeudis à 10 heures A. M. et les samedis à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara et la Côte.
Le bateau à vapeur LAUREL HILL, capitaine Green, et le bateau GROSSE TETE, capitaine M. Quoid, partiront de la Nouvelle-Orléans tous les lundis et les vendredis à 5 heures P. M.
Le commis est toujours au débarcadère, au pied de la rue St Louis, pour recevoir, livrer le fret, et signer les connaissements pour les susdits bateaux.
2 nov A. LOTTEN agent

VENTE JUDICIAIRE.

Vente de succession.
PAR WILLIAM GREIG,
Shérif de la Paroisse de St Martin
Grande Habitation Sucrière

EN vertu d'un ordre de la Quatorzième Cour de District ... [illegible]

Équipement—Les esclaves suivants: SQUIRE, nègre, âgé d'environ 37 ans, BILLY SCOTT, nègre, âgé d'environ 39 ans, VAIL, nègre, âgé d'environ 34 ans, ELLICK, nègre, âgé d'environ 38 ans, RICHARD, nègre, âgé d'environ 60 ans, LITTLE ELLICK, nègre, âgé d'environ 30 ans, ... [illegible]

—CONDITIONS—
Toutes les terres, tous les esclaves, animaux, outils, instruments aratoires, etc. ... [illegible]
Bureau du shérif, Paroisse de St Martin, ce 31 décembre 1859. 4 jan—2f v et e WM GREIG, shérif

VENTE PAR J. B. WALTON.

Succession de McDonogh.

Vente importante et positive de terrains de valeur situés dans le Second District.

Cent six îlots et cent soixante terrains situés dans le Troisième District.

DIX PORTIONS DE TERRE SITUÉES DES DEUX CÔTÉS DU BAYOU LAFOURCHE; ET

Sept îlots de terre dans la ville de Milneburgh, pour la commodité des premiers acheteurs, à un très long crédit, sans endosseurs.

AUSSI:
Trente-et-une portions de terre dans le fond du Troisième District.

PAR J. B. WALTON,
Encanteur de la ville,
Bureau No. 10 Bank Place.

MARDI, 28 février 1860, à midi, et le jour suivant, si nécessaire, dans la Rotonde de la Bourse St-Louis, en vertu d'un ordre du McDonogh School Fund, dans la ville de la Nlle-Orléans, et sous la surveillance des comités de finance du conseil de ville, et en partie pour le compte des cité de Baltimore ... [illegible]

Propriétés dans le Second District:

[illegible]

Propriétés dans le 3me District.

[illegible]

106 îlots et 50 Morceaux de terre.

[illegible]

Dix morceaux de terre des deux côtés du Bayou Sauvage.

[illegible]

Sept îlots de terre dans la ville de Milneburg.

[illegible]

Trente-un morceaux de terre dans le fond du Troisième District.

[illegible]

TERMES ET CONDITIONS.—[illegible]
Les actes de vente pardevant C. F. Fortier, notaire de la ville, No. 20, rue du Camp, aux frais des acquéreurs.
30 janv

VENTES JUDICIAIRES.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs dame M. D. Warfield, administratrice, etc.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No. 13,168.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, 3 de mars 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de:
[illegible]
E. T. PARKER,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Antonio Fernandez vs Thomas Escarguell
TROISIEME Cour de district de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]
E. T. PARKER
Shérif de la Paroisse d'Orléans

Léon Fierre & Co., en liquidation, au profit de leurs créanciers E. Guillotte et Louis Guillotte
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No. 15,272.— [illegible]
E. T. PARKER, shérif de la Paroisse d'Orléans

Ernest Pierre vs Joseph Branan.
TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 13,775.— [illegible]
E. T. PARKER,
Shérif de la Paroisse d'Orléans

Succession de feu Louis Armingaud.
DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,223.— [illegible]
E. T. PARKER,
Shérif de la paroisse d'Orléans

Juice de Lanapee, Jeannot, Quartier & Co. agents, & A. V. Fontaine—No. 22,137.
QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans— [illegible]
D. CALONGNE,
Constable

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Thomas S. Torrey vs ses créanciers et les créanciers de Johnston Torrey — [illegible]
Par ordre de la Cour, JOHN WILLIAM SMITH, Dép.-Greffier.
Bureau du Greffier, 16 janvier 1860.

Succession de Sarah B. Lockett—No 15,952.
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans— [illegible]
Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député Greffier

Succession de Jean B. Ray, & c.—No 16,325.
DEUXIEME COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLEANS— [illegible]
Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député Greffier

Succession de Dennis D. Boyle—No 16,324.
DEUXIEME COUR de District de la Nlle-Orléans— [illegible]
Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Dép-Greffier

Succession de F. J. Walsh, No 3849.
DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Dépt-Greffier.

L. H. Conaisse vs ses créanciers et les créanciers de G. Daell & Co, No 16,316.
ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans— [illegible]
Par ordre de la Cour, E. MICHOT,
Nlle-Orléans, 24 janvier 1860. Dép.-Greffier.

COSTUMES DE BAL.
MME GROUX, 112, rue Conti, entre Dauphine et Bourbon, informe ses clients et le public qu'ayant augmenté son assortiment, elle peut fournir les plus élégants dominos, masques, etc. Elle a tout choisi elle-même à Paris. Elle a des costumes dans tous les genres et tous les styles, et ses prix sont modérés. Les costumes pour dames, velours et satin brodés, sont fort riches.
Mme Groux a un cabinet de toilette pour les dames. Elle travaille aussi sur commande. Mme GROUX,
3déc—3m 112, rue Conti.

Académie de Danse.
No 160, rue Carondelet (ci-devant No 198), entre Lafayette et Girod.

M. ET MME ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général, que leur Académie de Danse est ouverte. Le "Prince Impérial," composé par le premier artiste de l'Académie Impériale de Paris, remplacera indubitablement le Quadrille des Lanciers dans le beau monde. Les figures sont admirables et composées expressément pour faire ressortir les grâces et l'élégance des danseurs.—Classes pour les enfants, tous les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 heures P. M.—M. Macarthy tiendra le piano comme par le passé. 29 oct—4m

Parfumeries.

LES soussignés tiendront désormais un assortiment de PARFUMERIES FINES qu'ils vendront à très bon marché. L'assortiment comprend:
Eau de Cologne, de Verbena et de Frangipani; eau lustrale; pommades, graisses et huiles pour les cheveux; crême de frangipani pour le teint; extraits pour le mouchoir (50 différents parfums); cold cream; dentifrice; savons fins et ordinaires; Lily white (rouge); bandoline; poudre à poudrer, boites à poudre; brosses à dents; peignes à coiffer, en buffle, en écaille et en caoutchouc, bisques; épingles à cheveux; savons et brosses à barbe.
Les personnes qui sont en compte avec nous pourront sur leur ordre, comme pour les articles de ménage, se fournir de parfumeries chez nous à nos conditions ordinaires.
JUSTIN CASSEGROUE & Co.
Successeurs de B. Nestre & Co
21 janv—6m No 20, rue Condé.

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.
No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent
SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES.
Prêts effectués sur commission. Toutes les transactions sont strictement confidentielles.
HART.

VENTES A L'ENCAN.

Pâtes à forme.
200 colis et lots de marchandises sèches.
PAR E. ROGER & Co.

MARDI, 31 janvier, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée:
200 colis et lots marchandises sèches de saison, telles que tables, gingt, cotons, etc., serviettes, nappes, mouchoirs brodés, jaconas, pardessus imprimés, indiennes, drap d'été, drap italien, châles, jupons, barèges, organdies, paramantas, mousselines à carreaux, calicots blancs et écrus, nubes organdies et mousseline, cotons blancs et écrus, coutils, doulins, étoffes rayées, cotonnade, gants, bas, &c. &c.
Conditions—libérales à la vente.
Les marchandises pourront être examinées de bonne heure le jour de la vente. 30 jan

Vente par les gardiens du port—Toiles avariées,
PAR E. ROGER & CO.
MARDI, 31 janvier, il sera vendu à 10 heures et demie, à leur salle d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port et pour compte de qui il appartiendra,
3 caisses toiles d'Irlande 4/4 nos 12, 13 et 14 contenant chaque 40 pièces, avariées à bord du navire Cerès, capitaine Humphris, dans son voyage de Liverpool à ce port.
Conditions—Comptant. 30jv

Chargement de la barque Alexandre II, arrivée de Messine.—Oranges, Citrons, Avelines et Soufre.
PAR R. B. SYKES.
MARDI, 31 du courant, à onze heures et demie, il sera vendu en face du dit marché, Deuxième District, en débarquement de la barque Alexandre II, arrivée de Messine.
3400 caisses oranges de Messine,
1125 do Limons do
50 sacs avelines,
50 tonneaux de soufre.
Conditions, à la vente. 30 jan

Vente, sans réserve, de trois cent trente-neuf colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays.
PAR VINCENT & CO.
IL sera vendu, mercredi 1er février, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No. 23 rue de la Douane, une grande variété de marchandises sèches de saison, une grande quantité barèges anglais, bouclettes, indiennes de fantaisie, mousselines unies et brochées, batistes blanches et en couleur, drap d'été, toile, toile d'Irlande, draperies, cotonnades, coutils, à caisses de Hamilton et écrus, cotons 12/4 pour draps, gingham, calicots blancs et écrus, coutil de Kentucky, tweeds, coutil de jersey et de Kentucky, grès de Rhin noir, boutons pour moustiquaires, outils ht, mousseline à rideaux, &c.
Conditions libérales à la vente. 30janv

Jolie maison basse sur la rue d'Amour.
PER Chs. E. FORSTALL.
IL sera vendu samedi 4 février 1860, à midi, à la Bourse St-Louis.
Un lot de terre situé dans l'îlet renfermé par les rues d'Amour, Bons Enfants, Mandeville et Espagne, mesurant 35 pieds 2 pouces 5 lignes de face à la rue d'Amour, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur. Ensemble une jolie maison, haute [illegible] ...
Acte par devant F. Lacoste, notaire public. 30jan

Vente positive et sans réserve d'une belle Maison cottage, située dans la rue de l'Esplanade, côté inférieur.
PAR JULIAN NEVILLE & Co.
JULIAN NEVILLE encanteur,
Bureau No 11, Commercial Place.

IL sera vendu à l'encan, JEUDI, 2 février, à midi, à la Bourse St-Charles.
La belle maison cottage, située dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Rocheblave, Villeré et Robertson, formant l'encoignure des rues Esplanade et Robertson. Le terrain a 30 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 120 pieds de profondeur; le tout en pied français. Les améliorations comprennent une maison basse, ayant quatre grandes chambres, deux cabinets et une grande salle, une grande cuisine et hydrant. Le tout est en parfait état. La maison a été complètement réparée il y a trois mois.
C'est une excellente occasion pour ceux qui désirent acheter une résidence dans un des meilleurs quartiers de la ville, pour un prix modéré.
[illegible]

Succession de Francois Ortis.
PAR Chs. E. FORSTALL, Encanteur
[illegible]

Sept terrains avec amélioration formant l'encoignure des rues Pierre et Chartres.
PAR N. VIGNIÉ, encanteur.
SAMEDI, 4 février 1860, ... [illegible]

PAR CHARLES E. FORSTALL
Vente pour opérer un partage.
Succession de Raymond Pélanne
[illegible]

Magnifique propriété de la rue de l'Esplanade.
Succession de feu Mme L. Foucher
PAR N. VIGNIÉ, encanteur
JEUDI, 9 février 1860, à midi, ... [illegible]

Succession de Jean Marie Forest.
PAR N. VIGNIÉ, encanteur.
[illegible]

Ventes sans réserve pour cause de départ
PAR CHARLES E. FORSTALL, encanteur
[illegible]

1,750,000 CIGARES d'Allemagne
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
VENDREDI 10 février, à 11 heures du matin, à ses magasins des MM. Mayer Morpheux, importés directement par l'importateur ...

Vente, par colis, de 2,750,000 cigares d'Allemagne
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
MERCREDI, 8 février 1860, à 11 heures du matin, à leur magasin, au magasin de l'importateur, M. John L. Fischer, No 54, rue Gravier,
2,750,000 cigares d'Allemagne, dans les colis primitifs, plusieurs pièces garanties par l'importateur qui vient d'arriver et qui les a choisis lui-même pour ce marché.
Conditions libérales à la vente. Voir les catalogues
27jan

VENTES A L'ENCAN.

Terrain double face à trois rues
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur
JEUDI, 2 février 1860, il sera vendu, à midi, à la Bourse du 2me district, un terrain double situé dans un joli quartier ... [illegible]

Terrains rue Julie entre les rues Nouvelle Levée et Commerce—Terrains avec constructions dans le Quatrième District, à l'encoignure des rues St Mary et Bellechasse—Trois grands îlets situés sur le Rail Road Carrollton et très convenables pour des résidences agréables et profitables—Quatre vingt quatre Terrains situés en partie sur l'Avenue Napoléon et dans le voisinage immédiat de la Place Publique, du Marché et de l'Eglise Catholique.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.
Bureau à l'encoignure de la rue Conti et du Passage de la Bourse.
JEUDI 9 février 1860, à midi, il sera vendu, sans réserve au City Hotel, rue de la Commune, pour clore une affaire.

Premier District.
TROIS LOTS DE TERRE dans l'îlet No. 57, borné par les rues Nouvelle Levée, Commerce, Julie et Notre Dame, désignés par les Nos 2, 3 et 4, mesurant chacun 22 pieds de face à la rue Julie sur une profondeur de 94 pieds ou plus et 41 pieds sur la ligne du fond—Ensemble quelques constructions de peu d'importance qui s'y trouvent.

Quatrième District.
QUATRE TERRAINS avec les améliorations qui s'y trouvent, dans l'îlet No 27, borné par les rues St. Mary, St Armand et Bellechasse, désignés par les Nos 1, 2, 3 et 4.
[illegible]

Jefferson City.
ILETS ET TERRAINS DANS LA PARTIE LA PLUS AVANTAGEUSE DE WEST BOULIGNY
[illegible]

[illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MME REBER informe sa nombreuse clientèle, qu'elle a transféré son atelier de confections de robes, corsets et habillements d'enfants, du No 152 rue Royale, au No 167 RUE DU CANAL, CINQ PORTES APRÈS LA MAISON DE MM. D. H. HOLMES.
MADAME REBER a reçu un superbe assortiment de corsets des premières fabriques de France; elle a un salon d'essayage pour les essayer et est à même de satisfaire les Dames les plus difficiles. Elle tient tous les genres de corsets: pour voyage, pour voyage et pour toilette. Les Dames qui comprennent et bien l'importance de cet article qui est l'aide de tout ce qui constitue la base d'une toilette soignée, trouveront chez MME REBER ces beaux corsets français qui soutiennent la taille sans la gêner, en laissant à leur aise les mouvements. MME REBER continue la confection des robes et aura toujours les patrons de la haute nouveauté.
Elle a aussi un assortiment magnifique d'habillements pour enfants, dentelles, broderies, &c. &c. 24oct—6m

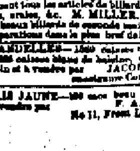
Dissolution de société.
LA société existant jusqu'à ce jour, dans cette ville, entre les soussignés, sous la raison de TINTORER & FATJO, est dissoute aujourd'hui par limitation de contrat. M. D. Fatjo est chargé de la liquidation de l'ancienne société.
D. TINTORER,
Pprop—M. PUIG
D. FATJO
Nlle-Orléans, 31 déc. 1859. 2janv—6m

Avis de société.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison de FATJO & BRUNASO, pour continuer les affaires de leurs prédécesseurs, Tintorer & Fatjo, à l'ancien local, Nos 264 et 266, Vieille-Levée.
D. FATJO,
JOHN BRUNASO
Nlle-Orléans, 2 janvier 1860. 3jan—1m

Mercerie! Mercerie!
GARNITURES, passementeries, ceintures, rubans, dentelles, boutons, galons, velours, cordonnet, coton à broder, fleurs et offre.
LION & PINHARD, 54 et 56, anciens 69 et 66, rue Royale, encoignure Bienville.
9janv

A Vendre à l'amiable.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur,
No 65 rue Gravier.
LA belle maison basse en briques, située à l'encoignure des rues Douane et Remparts, ayant deux salons, un grand vestibule, deux chambres à coucher, deux cabinets, chambres à bain, deux chambres dans les mansardes, cuisine, chambres à domestiques, installations du gaz, waterwork. Le terrain a 122 pieds 9 pouces de face à la rue des Remparts et 64 pieds 10 pouces de face à la rue de la Douane. 7nov

BILLARDS PERFECTIONNÉS.



Bandes combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 26 octobre 1858, le 8 décembre 1857, le 12 juin 1856, le 16 novembre 1858 et le 29 mars 1859.
O'CONNOR & COLLENDER,
Seuls fabricants,
Nos. 63, 65, 67 et 69, Crosby street,
CES billards sont employés et ont paru les voir au "Southern Billiard Saloon" de Miller, No. 100, rue Gravier, où il y en a douze; aux Clubs Louisiane, Pelican et Boston. On peut s'en procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nlle-Orléans, et vend également tous les articles de billard, tels que queues, billes, queues, draps, etc. M. MILLER offre de vendre plusieurs beaux billards de seconde main et se charge de faire des réparations dans le plus bref délai. 8nov—1an

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A TERME
2,000 pièces brin coton,
ET
60 pièces tapis paille,
PAR E. ROGER & Co.
MARDI 31 janvier, il sera vendu à 10 heures à leur magasin d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée:
2000 pièces brin coton 4/4
AUSSI:
60 rouleaux tapis paille
ET
20 caisses éventails paille
Conditions—Au-dessus de $300, 60 jours de crédit.
30 jan—31

Fonds d'un magasin de marchandises sèches
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur
Bureau No 63, rue de Chartres.
MARDI, 31 janvier, à midi et demi, il sera vendu, sans réserve à l'encan, à l'encoignure des rues ... [illegible]

Mérinos français pour habits,
PAR E. ROGER & Co.
MARDI 31 janvier, il sera vendu à 10 heures à leur magasin d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée:
50 pièces mérinos français ... [illegible]
Conditions: libérales à la vente.

VENTE A CREDIT
Jaconas imprimés, jupons à ressorts, marchandises sèches.
PAR BLACHE & LEAUMONT,
MERCREDI 1er février à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, au rue de Chartres, No. 77:
10 caisses de jaconas dessins nouveaux
AUSSI:
200 douzaines jupons à ressorts, assortis
AUSSI:
100 lots de marchandises sèches, telles que ... [illegible]

Vente à crédit.
[illegible]
PAR BLACHE & LEAUMONT
MERCREDI 1er février à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres No. 77:
[illegible]

[illegible]
PAR BLACHE & LEAUMONT
JEUDI 2 février ... [illegible]

Vins fins à l'encan, pour clore diverses factures et pour le compte des propriétaires
PAR BERNARD TURPIN
JEUDI, 2 février 1860, à midi, ... [illegible]
30 caisses champagne de St-Cloud, Ortin etc.
VINS ROUGES
15 caisses Fourac, Bordeaux et Chateau ... [illegible]
Conditions à la vente.

Vente à terme à l'encan, ... [illegible]
PAR BERNARD TURPIN, encanteur
MERCREDI, 1er février ... [illegible]

Bières, Souliers et Brogans
PAR VINCENT & Co.
[illegible]

Succession de feu John McDonogh.
Vente d'îlets dans Hurstville, Harlem, Saratoga et Baltimore, à terme, sans réserve, à un long crédit et sans endosseurs, par ordre et pour le compte du fonds des Écoles de McDonogh, ville de la Nouvelle-Orléans.
PAR J. B. WALTON,
Encanteur de la Ville.
[illegible]

Succession de feu John McDonogh.
Terrains de valeur améliorés et non améliorés dans le Premier District, par ordre et pour le compte du Fonds des Écoles de McDonogh. Vente à très long crédit et sans endosseurs.
PAR J. B. WALTON,
Encanteur de la Ville,
Bureau 10 Bank Place.
SAMEDI 25 février 1860, à midi, à la Bourse St-Louis ... [illegible]

Magasin de l'Esplanade.

DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS

CET établissement connu depuis longtemps sous le nom A BON MARCHÉ vient de recevoir un grand assortiment de MANTELETS et BURNOUS en soie, drap, nouveauté, dans toutes prix.
AUSSI: Un choix considérable de SOIERIES POUR ROBES, qui seront vendues à des prix extrêmement bas, ayant été achetées aux encans de New-York au dessous de leur valeur.
Ainsi également des ROBES BAREGE aussi double jupe, depuis 25 et 35 verges, ...
BRODERIES nouvelles.
PARURES valenciennes.
CHALES de tous genres.
MOUCHOIRS, batiste brodés.
Ainsi qu'un grand assortiment de MARCHANDISES ANGLAISES et AMÉRICAINES qui seront vendues aux prix de l'Europe.

DE MONTROND & CO.,
AU COIN DES RUES CANAL ET BARONNE.

DE MONTROND & GALLOT.
INFORMENT leur clientèle ... [illegible]
... ROBES ET MANTEAUX en piqué pour ... à $5
... MANTELETS SOIE NOIRE à $4
... BURNOUS, MANTEAUX VELOURS ...
ROBES VENITIENNES, 2 jupes.
[illegible]
VALENCIENNES de tous prix
Rideaux bobinet et mousseline ... de grande application.
Articles pour deuil.
[illegible]

C. A. Barrière & Bro.

ANNONCENT respectueusement à leurs amis et au public qu'ils tiennent en magasin ... assortiment de
LINGERIE,
DAMAS SOIE BRODÉ,
RIDEAUX, DENTELLE ET MOUSSELINE,
LINGE DE TABLE, NAPPES ET SERVIETTES,
MARCHANDISES D'HABITATION,
COUVERTURES, JEANS ET LINSEYS,
Soieries à très bas prix.
POPELINES D'IRLANDE.
Qu'ils se feront un véritable plaisir de montrer. Également un assortiment complet de DRAPS ET CASIMIRS.
C. A. BARRIERE & BRO,
109, rue du Canal, Maison Touro.

EN débarquement du navire Angelus arrivé de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Grand St-Lambert Médoc,
40 do do Chateau St-Julien do
40 do do St-Estephe do
A vendre par X. LAMBERT,
28jan No 83, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Callender, arrivé de Bordeaux:
20 barriques, vins rouges, St-Lambert Médoc,
40 " " Pauillac
50 " blanc, Haut Sauternes.
27 barils
22 demi-barriques, vins rouges, Contenac Sauternes.
12 barriques,
100 caisses, cerises à l'eau-de-vie, Chouvel fils.
A vendre par X. LAMBERT,
No 83, rue des Magasins.

CHANDELLES—1500 caisses stéarine, 4, 5 et 6 à la livre.
[illegible]
JACOB & DUMONTIER,
Encoignure Conti et Vieille Levée.

MAIS JAUNE—[illegible] A vendre par F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, près Bienville

ERNEST TURPIN,
Confiseur en Gros,
55..........Rue Vieille-Levée..........55
NOUVELLE-ORLEANS.

FABRIQUE à la vapeur: Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, pralines, et toutes sortes de confiseries, sirops et candis. 10nov—9m

VINS FINS DE CHAMPAGNE,
ERNEST IRROY & Cie,
A Mareuil-sur-Ay.
NUMA LACOSTE & Co,
16nov Agents pour la Nouvelle-Orléans.

MOUSSE MOUSSE
BELLE ET COMMUNE.
MATELAS DE MOUSSE en tous genre
do DE CRINS
do DE LAINE
do DE PAILLE
PLUMES DE CHOIX.
Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc.
CAMPBELL & Co,
21sept—1an 173, rue du Canal

RAISINS—1,000 boîtes, demies et quarts de boîtes raisins Layers et MR, à vendre par BERNARD TURPIN,
26janv No 55, rue de la Vieille-Levée.

AMANDES—20 sacs amandes à coques dures,
143 sacs amandes à coques tendres, d'Ivica et de Tarragone.
50 balles amandes à coques tendres du Languedoc.
A vendre par B. TURPIN,
55, rue Vieille-Levée.

VANILLE—5 caisses vanille de choix.
2 caisses vanille 2e qualité, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

MAGNOLIA WHISKEY—40 barils magnolia whisky de S. N. Pike.
A vendre par B. TURPIN,
55, rue Vieille-Levée.

FOIN—[illegible] A vendre par F. A. GONZALES,
No. 11 Front Levée.

AVOINE—[illegible] F. A. GONZALES,
No. 11 Front Levée.

PARFUMERIES! PARFUMERIES!!—Attendu par la barque Cleopatra, capitaine Perrain, de Marseille,
135 kilos pommade Rose, No 6.
35 " " Jasmin, No 6.
30 " " Cassie, No 6.
70 " " Orange, No 6.
45 " corps Sur, Orange et Rose.
10 estagnons, Eau de Rose.
A vendre par PAUL JUGE & FASNY,
25jan 27 rue St-Louis.

CIGARES—241,500 cigares de la Havane, de diverses formes et de marques de choix, en débarquement du steamship Habana, et à vendre par BORNIO & BROTHER,
21jan No 34, rue Gravier.

CIGARES—1,500,000 cigares de la Havane, un magnifique assortiment des marques les plus célèbres et les plus recherchées, comprenant les différentes formes et grosseurs: Londres, Regalias, Dons, Conchas, Panetelas, Brevas, Princesas, ... [illegible]
BORNIO & BROTHER,
No 34, rue Gravier.

SAUMON—[illegible] X. LAMBERT, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

BRAISE—... A vendre par PAUL JUGE & FASNY, 27 rue St-Louis.

VINS DE XERES ET DE MALAGA—
150 octaves Xerès de choix, pale et or
200 barils vin de Malaga, qualité de choix
En débarquement du navire Industrie, et à vendre par FATJO & BRUNASO,
9jan Nos 264 et 266, rue Vieille Levée.

ABSINTHE et kirsch.
100 caisses absinthe Edouard Pernod.
20 caisses kirsch Edouard Pernod.
A vendre par X. LAMBERT
No 83, rue des Magasins,
Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.